

*Aspects du Nouvel-Ontario au XIXe siècle. Société historique  
du Nouvel-Ontario, Sudbury, 1981. 2 fascicules, 50 et 52 p.*

Pierre Savard

Volume 36, numéro 2, septembre 1982

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/304050ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/304050ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Savard, P. (1982). Compte rendu de [*Aspects du Nouvel-Ontario au XIXe siècle. Société historique du Nouvel-Ontario, Sudbury, 1981. 2 fascicules, 50 et 52 p.*] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 36(2), 263–263.  
<https://doi.org/10.7202/304050ar>

## COMPTES RENDUS

*Aspects du Nouvel-Ontario au XIXe siècle.* Société historique du Nouvel-Ontario, Sudbury, 1981. 2 fascicules, 50 et 52 p.

Les francophones hors Québec, pour user de cette dénomination politicienne et bureaucratique, sont à la mode. Tant dans les provinces qu'à Ottawa les hommes politiques ont compris l'intérêt qu'ils ont à jouer la carte des minorités en cette époque de débats confédératifs usés, de régionalisme fumeux et de racines ethno-culturelles équivoques. Les historiens découvrent à leur tour un sujet qui manquait encore hier de noblesse et qu'on laissait avec mépris aux sociétés historico-patriotiques locales. Bien conduite, l'histoire de ces sans-grades et de ces sans-voix (si on excepte leur folklore oral et les discours de leurs élites) peut nous instruire sur notre société tant de nos villes et que de ce qui reste des campagnes.

Il était naturel que de Sudbury où oeuvrent des étudiants bien encadrés viennent de bons travaux. Cet Ontario du Nord bien différent de ceux du Sud et de l'Est pose de beaux problèmes à l'historien. Les deux brochures récentes nous le rappellent avec à propos et ébauchent des éléments de réponse qui sortent de la littérature de défense nationale traditionnelle ou de la célébration des gloires paroissiales. Les sept auteurs traitent de sujets essentiels à l'intelligence du passé franco-ontarien du Nord: les Amérindiens, les pistes de traite et les routes de canots, les missions catholiques et protestantes, l'industrie forestière et le réseau ferroviaire auxquels s'ajoute une précieuse vue statistique vers 1900. Non seulement le territoire est bien délimité mais l'est aussi la période puisque les auteurs ne dépassent généralement pas 1900. Certes, on sent ici et là le travail de l'étudiant aux conclusions un peu courtes ou bien naïves, on trouve des pages qui constituent tout au plus un honnête résumé sur la question et des analyses qui manquent de finesse. Ainsi un des auteurs fait allusion à une lettre capitale d'«un haut fonctionnaire ontarien au représentant du pape à Toronto». Il s'agit en fait d'une lettre du premier ministre Mowat au cardinal Rampolla, secrétaire d'État de Léon XIII à Rome! Mais ces maladroites ne doivent pas masquer la richesse d'information de ces pages consacrées à une région immense qui s'étend du lac Huron à la baie James et de la frontière québécoise au lac Supérieur. Immensité à l'image de l'ignorance des Sudistes à l'endroit de cet espace et de ceux qui l'habitent.

*Université d'Ottawa*

PIERRE SAVARD